

Philippe de Carné contribue à la renommée de l'Orgue de Saint-Eustache

Par Michel Gentil

L'Association Pour le Rayonnement du Grand Orgue de Saint-Eustache (ARGOS) joue un rôle important dans la vie musicale de la paroisse. Un large éventail d'actions : festival annuel, cours d'interprétation, concerts-découverte pour les enfants, visite de l'orgue. Un très actif président bénévole met le programme en musique. Portrait express.

Dès sa jeunesse, Philippe de Carné aimait le timbre particulier et les sonorités de l'orgue. Simple auditeur, à l'époque, il ne pratiquait pas d'instrument. Un jour, au hasard d'une dédicace de livre, il rencontre le célèbre organiste Pierre Cochereau et bénéficie d'une royale invitation : monter un dimanche à la tribune de l'orgue de Notre-Dame de Paris.

Révélation ! Philippe s'attaque à la nécessaire étude du solfège, achète un petit clavier musical et s'essaie à jouer ses premières partitions, entre deux devoirs ! Puis arrive la première situation professionnelle, et Philippe se désespère : *"comment progresser musicalement alors que je n'ai fait aucune étude sérieuse en Conservatoire ?"* La chance lui sourit. Il fait connaissance de la suppléante du célèbre organiste Marcel Dupré et fréquente alors assidûment, le dimanche, la tribune de l'orgue de l'église Saint-Sulpice. *"Avec grande patience"* dit-il, son professeur lui apprend les rudiments de la musique.

La bonne fée des musiciens veille toujours sur Philippe. En 2004, un ami, lui propose de le remplacer dans sa fonction de Président de l'ARGOS, et ainsi de faire connaissance du Maître Jean Guillou, titulaire des grandes orgues de Saint-Eustache. Philippe se souvient *"J'étais tétanisé à l'idée de rencontrer celui que je considérais comme un monstre sacré de la musique !"*

Il a entamé depuis, grâce à sa Présidence de l'ARGOS, une très proche collaboration avec Jean Guillou dont il souligne *"l'amicale affection"* apportée à leurs rapports.

Tout en continuant une carrière professionnelle qui le passionne, notamment jalonnée par des activités de Conseil et de Directeur de Ressources Humaines, Philippe jongle avec le temps pour continuer à s'impliquer dans l'animation d'ARGOS. Pour entrer en conversation, vous pouvez lui parler de Brahms, Ravel, Messiaen, et quelques autres musiciens favoris.

Philippe de Carné, at the service of Saint-Eustache's organ

Portrait of the president of ARGOS (Association Pour le Rayonnement du Grand Orgue de Saint-Eustache) .

From his boyhood days, Philippe de Carné appreciated the special tone and voice of the organ. One day he met the celebrated organist Pierre Cochereau from whom he received a splendid invitation: would he like to climb up with him to the organ loft of Notre-Dame in Paris on the coming Sunday? Sheer wonderment! Philippe set to studying solfège, buying a small music keyboard to try out his first approach to musical scores, from which he could now play.

In 2004, a friend, suggest he should take over as President of ARGOS, and as such meet Maître Jean Guillou, Titular Master of the Organs at Saint-Eustache. Philippe remembers that he was thunderstruck at the idea of bring introduced to one of the great musicians of the music world. Since then he has developed a very close collaboration with Jean Guillou which he calls "friendly affection" which underlines their relationship.

Whilst still keeping his post as Counsel and Director of Human Resources, Philippe juggles the time available to maintain his continued involvement in the activities of ARGOS

Les prochains concerts à Saint-Eustache

■ **Samedi 23 juillet, 21h :**
Emmanuel Rossfelder, guitare et l'Orchestre de Basse-Normandie.

Festival ARGOS, orgue seul

■ **Mardi 6 juillet, 20h 30 :**
Weicheng Zhao (Chine)

■ **Mardi 12 juillet, 20h 30 :**
Jorg Abbing (Allemagne).

Paris Quartier d'été : Danse et Musique.

21 et 22 juillet 2011 à 19h15 et 20h45 :

Ballet Preljocaj-Angelin Preljocaj : Annonciation.

Du 26 juillet 2011 au 1^{er} Août 2011 à 21h :

Pierre Henry : œuvres de liturgie.



HORAIRES D'ETE :
(du 2 juillet au 11 Septembre inclus)

MESSES EN SEMAINES :
du lundi au vendredi à 12h30

MESSES DOMINICALES :

Samedi :
- 18h00 (messe anticipée du dimanche)
Dimanche :
- 11h00 avec Grand Orgue et Chanteurs
- 18h00 avec Grand Orgue et un chanteur

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :

Auditions d'orgue dominicales à 17h30, entrée libre

Pour tous renseignements :

SAINT-EUSTACHE
2 impasse Saint-Eustache - 75001 PARIS
Tél. 01 42 36 31
paroisse@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org

Agenda Paroisse

Août/Septembre 2011

■ En août

• Visites accompagnées de l'église par l'ARC (Accueil - Rencontre - Communauté) : petite communauté de jeunes européens qui en plusieurs langues accueillent et guident les visiteurs.

■ Du jeudi 8 septembre au dimanche 11 septembre

• Session de rentrée de l'Equipe pastorale à l'Abbaye de Jouarre.

FORUM SAINT-EUSTACHE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Père George Nicholson

REDACTION EN CHEF : Pierre Cochez, Michel Gentil.

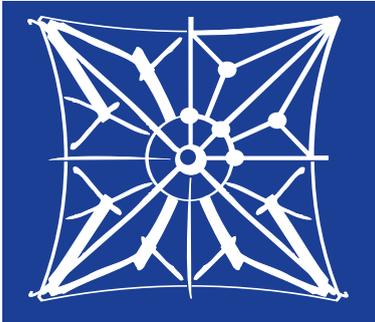
Ont collaboré à ce numéro : Raphaële Botte, Marie Caujolle, Pierre Cochez, Stéphanie Chahed, Agnès Fernex, Michel Gentil, John Iversen, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier

Conception graphique : Jan Jac Ricard

IMPRIMEUR : Imprimerie BARON
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy

FORUM

SAINT-EUSTACHE



Été 2011

N°27

SOMMAIRE

- **“Qui donc est mon prochain ?”** *Page 1*
- **Quatre secrets de l'église** *Pages 2 et 3*
- **Retour sur l'ordination d'un Oratorien** *Page 4*
- **Visite de deux chapelles Paris Quartiers d'été** *Page 5*
- **Le chantier des Halles vu des habitants de la rue** *Page 6*
- **Invitation à Cerise Le Cantique des Cantiques** *Page 7*
- **Rencontre avec le président de l'ARGOS Agendas** *Page 8*



EDITO

“Qui donc est mon prochain ?” “Who then is my neighbour?”

Par George Nicholson, de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache
By George Nicholson, of the Oratory, parish priest of Saint-Eustache

Chaque année, la vie change de rythme avec l'arrivée des beaux jours. Les terrasses de cafés se remplissent et beaucoup - pas tous - commencent à penser au ralentissement d'activité de juillet et d'août. Pour les plus démunis, ce ralentissement est source d'inquiétudes : où manger, où me laver, où me faire soigner, où trouver une écoute attentive ?

Et, “la rentrée” s'annonce à l'horizon :

Dans le diocèse de Paris nous pensons à l'initiative pastorale du cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, qui a présenté les orientations d'une année “Ethique et Solidarité”, invitation à la réflexion sur notre disponibilité aux personnes les plus vulnérables. Invitation à voir, regarder, nous arrêter, nous former. Nous reviens cette question posée à Jésus : “Qui donc est mon prochain ?” (Luc 10, 29)

A Saint-Eustache, nous préparons la célébration - du 11 au 13 novembre - des 400 ans de la fondation de l'Oratoire de France par Pierre de Bérulle à Paris, rue Saint Jacques. Cela se fera à Saint Eustache, car, depuis 1922, des membres de cette même société de prêtres sont au service de la paroisse.

En attendant, les équipes de Saint-Eustache se relayent pour vous accueillir et pour être à votre service. Bon été à tous ! ■

Every year, the rhythm of daily life changes with the arrival of summer. The cafés fill up and many people, not all, start to think of the great slowing down of everything that takes place in July and August. For those who live on the street, this slowing down is the source of additional worry: where to eat, to wash, to get medical treatment, to find someone who will listen?

Even while we prepare to go on holiday, the return to “normal” activity is already on the horizon. In the archdiocese of Paris, we think of the cardinal André Vingt-Trois' latest pastoral initiative. Recently, the archbishop presented the orientations of an “Ethics and Solidarity” year. He proposes a year devoted to a profound reflection on the service of the most vulnerable members of society and invites us to see, to look, to stop, to become informed. We could start with the question put to Jesus: “Who then is my neighbour?” (Luke 10, 29)

At Saint-Eustache, we are already preparing the celebration in November, 11th-13th, of the 400th anniversary of the foundation in Paris of the French Oratory by Pierre de Bérulle on 11th November 1611, in the rue Saint-Jacques. Since 1922, the parish has been served by members of this congregation of priests.

We take it in turns to be here to welcome you to Saint-Eustache during the summer months. Have a good summer! ■

Saint Eustache partage quatre de ses secrets

Par Stéphanie Chahed, Pierre Cochez et Louis Robiche (reportage photographique)

BATIMENT

L'été, des visiteurs du monde entier découvrent cette église. Des artisans du passé, inconnus et oubliés, l'ont bâti, au risque de leur vie. Depuis, la beauté et l'espace de cette église aident des générations de fidèles à prier. Les visiteurs de l'été percevront un peu de la ferveur dont ces pierres sont les témoins depuis des siècles. Ils admireront la beauté générée par cette Foi, dans les sculptures, les tableaux, la musique. Ils ne verront pas tout. Certains lieux restent cachés. Difficiles d'accès, ils font partie de Saint Eustache. Une chapelle royale et celle d'un poissonnier, une charpente colossale, une tribune d'orgue perchée sont une partie de notre histoire commune. Visite en paroles et images.



La chapelle de la Duchesse d'Orléans veille sur l'autel Baltard.

L'expérience est l'une des plus saisissantes qu'offre le bâtiment. Elle commence au presbytère, dans le couloir qui mène à la cuisine que partagent les prêtres attachés à la paroisse. On suit ce couloir jusqu'à son bout. Là, on prend à gauche pour arriver à une chapelle d'une trentaine de mètres carrés. Un parquet, des boiseries, une icône, quelques chaises, un prie-Dieu, une porte amovible qui peut servir de confessionnal, un autel recouvert d'un parement, ouvrage des dames de compagnie de la Duchesse d'Orléans. C'est ici la chapelle de la mère du roi Louis-Philippe, l'épouse de Philippe Egalité, le cousin régicide de Louis XVI. De sa place, la Duchesse, venue de son Palais Royal, pouvait suivre la messe. Les fenêtres de la chapelle plongent sur le grand autel du chœur, autrefois baroque, refait par Baltard au 19^{ème}. On est saisi : les fenêtres donnent sur l'immense espace de l'Eglise. Les rangées de chaises paillées paraissent microscopiques. Un lieu de paix, de beauté et d'histoire.



La crypte et la chapelle Sainte Agnès témoignent des liens avec les Halles.

Pour la crypte, il faut sortir, prendre la rue Montmartre pendant vingt mètres et découvrir une porte grillagée. C'est l'entrée de la crypte Saint Agnès, un lieu ouvert jusqu'à la fin des années 1990 à des représentations théâtrales. Pendant la "Kermesse Héroïque" de 1997, organisée pour collecter des fonds destinés aux malades du sida, la crypte a servi de brocante. Depuis, la crypte a été fermée pour des raisons de sécurité.

C'est un poisson qui veille au dessus de la porte. Au 13^{ème} siècle, le roi Philippe Auguste autorisa un commerçant, Jean Allais, à percevoir un denier par panier de poissons vendu aux Halles. Le commerçant fit fortune, pris un poisson comme écusson, et décida de construire une chapelle dédiée à Sainte Agnès, une jeune vierge de Palerme martyrisée à Rome au 4^{ème} siècle. Elle laissera la place à l'église actuelle.

Reste maintenant une nouvelle chapelle Sainte Agnès, de facture classique, dont les vastes ouvertures donnent sur le carrefour des rues de Turbigo, Montorgueil et Montmartre. Les bénévoles qui mettent le Forum Saint Eustache sous pli, la connaissent. C'est ici qu'ils œuvrent quatre fois par an.



La charpente est un vaste vaisseau dominant Paris.

On atteint les toits de Saint Eustache par une longue volée de marches depuis une porte de l'église, fermée à clef. Après avoir admiré les frises peintes des vitraux translucides, on débouche sur un balcon étroit de pierres qui donne sur le chantier des Halles. Après ce passage, on rentre dans les entrailles de la charpente. Un univers colossal de bois, qui rappelle le temps des cathédrales et celui des galères. Tout semble y être resté en l'état d'origine. On reprend encore un escalier en colimaçons pour monter jusqu'au clocheton qui surplombe l'Eglise. De là, la vue sur Paris est à 360 degrés. Tout Paris, des Halles au Sacré Cœur en passant par Beaubourg et la tour Montparnasse.



De la tribune, les organistes donnent vie à l'un des orgues les plus réputés au monde.

C'est à plus de vingt mètres de haut, que les organistes de Saint-Eustache donnent vie à l'un des plus beaux orgues au monde. Derrière les dimensions pharaoniques du Grand Orgue, se cache une mécanique complexe d'ingénieur mise au service de la musique.

Pour comprendre cet unique objet, il ne suffit pas de jeter un coup d'œil sur la console mobile du bas de l'église qui compte de multiples touches, poussoirs et claviers. Le son ne provient pas de cette console. En levant les yeux, vers le fond de l'église, on découvre le buffet, une boiserie sculptée qui dépasse les 15 mètres d'envergure. L'organiste, depuis sa console, donne vie à une machinerie qui renferme soufflets, moteurs de ventilation, escaliers, magasins en bois appelés sommiers, vergettes en bois et ... 8000 tuyaux, de 1cm à 10 mètres de long

Retour sur l'ordination d'un nouveau prêtre de l'Oratoire

Par Marie Caujolle et Pierre Cochez

Saint-Eustache était en fête le samedi 4 juin. Mgr Joseph Doré, ordonnait Jérôme Prigent par délégation de Mgr André Vingt-Trois. L'Archevêque émérite de Strasbourg, Sulpicien, et le vicaire de Saint-Eustache, prêtre de l'Oratoire, reviennent sur le sens de ce sacrement.



“A travers le sacrement de l'ordre, se constitue le peuple des croyants et des célébrants”

Mgr Joseph Doré.

“C'est avec beaucoup de joie et d'honneur que j'ai accepté d'ordonner Jérôme Prigent, compte tenu des liens de fraternité qui existent entre la congrégation de l'Oratoire et la compagnie de Saint-Sulpice, toutes deux membres de l'École française de spiritualité”. “C'est à travers le sacrement de l'ordre que se constitue le peuple des croyants et des célébrants”, affirme Mgr Joseph Doré. La célébration de ce sacrement n'est pas le fait du seul évêque. L'assemblée chrétienne présente est partie prenante : elle est constituée de fidèles qui ont reçu l'onction du Saint Chrême lors de leur baptême et de leur confirmation. Leur participation se marque au moment où tous chantent la litanie des saints, alors que le futur prêtre est allongé. Le geste essentiel de l'imposition des mains est accompli par l'évêque, puis par tous les prêtres présents. “Ordonner, c'est ce qu'un évêque peut faire de mieux, en succession des Apôtres ... car il ne

peut aucunement accomplir sa mission sans les prêtres”. “L'évêque est personnellement engagé” : dans son homélie, il a apporté le témoignage de la démarche de l'ordonnant, rencontré à plusieurs reprises. “Il se crée là un lien spirituel étroit”, souligne Mgr Joseph Doré. Il conserve dans son bréviaire les noms de chacun des diacres, prêtres, et évêques qu'il a ordonnés. “Je les porte dans ma prière car j'ai à leur égard un engagement que rien ne pourra effacer”.

“La prêtrise n'est pas une performance individuelle”

Jérôme Prigent, de l'Oratoire, vicaire à Saint-Eustache revient sur le sens de son engagement.

“La charge de prêtre est fondatrice, car, par nature, la foi chrétienne est fragile. Cette foi a besoin de personnes qui, de manière plus particulière, veillent sur elle. Par le mystère de la Croix, nous renonçons normalement à une foi dominatrice, arrogante, conquérante. L'autorité propre du prêtre n'est pas d'abord un pouvoir, elle engendre et fait grandir, patiemment, dans la liberté des enfants de Dieu : la liberté n'est jamais spontanément facile ! Le prêtre est ordonné au service de cette vérité incarnée qui risque sans cesse d'être étouffée par tout ce qui en nous veut s'opposer aux valeurs de l'Évangile : il le fait par la parole, la célébration des sacrements, et un style de vie qui se veut attentif aux personnes qu'il rencontre, dans le respect de la singularité irréductible de leurs vies ... Mais la prêtrise n'est pas une performance individuelle. Dans cette vocation, on est choisi autant que l'on choisit. Tout ne dépend pas de moi, heureusement ! Par ailleurs,

ce que j'ai aimé dans le projet oratorien, c'est que, plus que l'appartenance “chauvine” à un Ordre religieux, le sacrement, pour Bérulle et ses héritiers, est premier : être prêtre, c'est approfondir la mission reçue au baptême, par lequel chacun est “prêtre, prophète et roi”, comme le rappelle le rituel baptismal. On reçoit, on accueille une grâce sacramentelle : elle n'est pas fondée sur nos mérites personnels...

Cette ordination n'a pas été “ma” fête, mais celle de l'Église. Cependant, il est vrai que c'est un grand privilège pour un homme de quarante ans de voir converger, ce jour-là, les différentes lignes de sa vie. On reconstitue le puzzle d'une bonne partie de sa vie, à travers des visages, des noms. Cela dit, mon ordination comme diacre, il y a deux ans, était déjà un engagement solennel. Le diaconat est un ordre majeur.

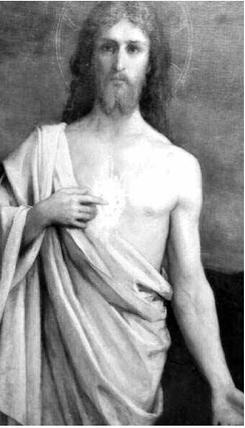
C'est aussi une grande chance d'être nommé vicaire à Saint-Eustache. Cette paroisse est à l'intersection de nombreux réseaux, de nombreuses trajectoires. Les personnes projettent des attentes tellement différentes sur le prêtre, que nous sommes obligés d'aller chercher la profondeur de notre identité de prêtre en nous nourrissant, par exemple, aux sources mystiques de l'Oratoire. Sans cela, nous ne serions que ces “boules à facettes” qui reflètent la lumière que l'on attend d'elles, suivant l'angle où l'on se trouve. La vie spirituelle est unification, alors que la fragmentation est sans cesse menaçante. La prière quotidienne sert à retrouver ce Dieu qui nous unifie en profondeur parce qu'il nous veut heureux et en paix.”

Fin de chantier !... pour deux chapelles

RESTAURATION

Par Raphaële Botte

Sculpteurs, restauratrices, tailleurs de pierre, peintres, ont redonné de l'éclat à deux chapelles de Saint-Eustache.



Juillet 2010 - Juin 2011. La remise en état des deux chapelles du déambulatoire sud de Saint-Eustache a demandé presque un an de travail. Quatorze personnes se sont attelées à cette restauration sous la responsabilité d'Isabelle Auclair-Schwartz. Elle raconte les mois passés à travailler dans l'église, cachée derrière les

palissades ! "Il y a eu de la restauration et de la restitution. Dans le premier cas, il s'agit de nettoyer et de réparer. Dans le deuxième cas, il s'agit de refaire le décor d'origine à partir de documentation." Parfois, les lacunes sont trop importantes. Un dégât des eaux a par exemple com-

plètement endommagé une peinture murale. "Hors de question d'inventer ! Il faut alors mettre en valeur ce qu'il reste : un enduit beige remplace les figures manquantes." Sabine Kessler a quant à elle restauré les sculptures. "Les colonnes en pierre d'un des autels avaient été mangées par le sel. L'une a pu être nettoyée et renforcée mais l'autre a été refaite." Une enquête a été menée pour trouver la bonne pierre : "C'est un calcaire dur et fin provenant d'une carrière qui n'est plus exploitée, nous avons donc utilisé de la pierre de Tonnerre (Bourgogne) qui lui ressemble et nous l'avons patinée". Beaucoup de corps de métiers sont intervenus. Aujourd'hui, il est possible de revoir ces décors du XIX^e. Un conseil d'Isabelle Auclair-Schwartz "C'est l'occasion de redécouvrir un style architectural parfois un peu décrié. Regardez les décors géométriques sur les colonnes. Ils sont tous différents. C'est joyeux, coloré, et jamais criards."



Paris Quartiers d'été se réinstalle à Saint Eustache

Par Raphaële Botte

Deux grands noms sont accueillis dans l'église : le chorégraphe Angelin Preljocaj et le compositeur contemporain Pierre Henry

Le festival reprend ses quartiers d'été pour la 21^{ème} année. Il croise les cultures, les genres, le populaire, l'avant-garde, les grands artistes, les petites compagnies... On joue dans des cours d'honneur, des usines, des jardins, en banlieue, au centre de Paris et dans... une église !

Cette année encore, Saint-Eustache fait partie de la programmation. Elle accueille un spectacle de danse contemporaine. Le chorégraphe d'origine libanaise Angelin Preljocaj y présente *Annonciation*. "Alors que de nombreux peintres depuis deux millénaires ne cessent d'interroger ce catapultage de symboles antinomiques

qu'est l'Annonciation, il est étonnant de constater que ce thème à la problématique si proche du corps soit quasi - évacué de l'art chorégraphique" explique le chorégraphe.

Celui qui a créé des spectacles pour le City Ballet de New York ou la Scala de Milan propose un autre spectacle dans le festival : *Empty Moves I & II* sera montré dans la Cour d'honneur des Invalides.

L'autre rendez-vous donné à Saint-Eustache est musical mais toujours contemporain. L'église accueille Pierre Henry, considéré comme le père de la musique électronique. Déjà programmé

six fois à Paris Quartier d'été, le compositeur donne cette année sept concerts. Il sera possible d'écouter ses plus célèbres créations, dont l'Apocalypse de Jean et la Messe pour le temps présent. Il fera aussi découvrir une œuvre créée spécialement pour le festival : son interprétation de l'Art de la fugue de Jean-Sébastien Bach. "C'est une œuvre captivante par son ingéniosité et sa science harmonique. Rien n'est oublié, toutes les formes de contrepoint jouent en virtuose. Ma part de musicien est d'en réaliser une sorte de Concert de timbres, destiné à un environnement réverbérant tel que Saint-Eustache."

Demandez le programme :

Paris Quartiers d'été dure du 14 juillet au 9 août.

Le programme est disponible sur www.quartierdete.com.

Annonciation aura lieu les 21 et 22 juillet à 19 h 15 et 20 h 45. Tarif : 8 euros.

Les sept concerts œuvres de liturgie de Pierre Henry auront lieu du 26 juillet au 1^{er} août.



Chorégraphie d'Angelin Preljocaj

Le chantier des Halles, vu par les habitants de la rue

Par Marie Caujolle

Depuis l'hiver 2010 et les premières palissades, comment vit-on dans la rue, avec le chantier des Halles ? Trois habitants de la rue témoignent : Jean, membre du conseil d'administration de la bagagerie, Nicolas et Yves.

SOLIDARITE

Difficile de se forger une opinion entre le point de vue de Nicolas, qui a le sentiment d'être devenu indésirable dans le quartier, ceux de Jean et d'Yves qui se sont adaptés et "vivent avec". Tous les trois s'accordent sur un point : ils sont souvent contraints à la marche ou à rester debout car les endroits de repos et la plupart des bancs ont été démontés par le chantier.

Réorganisation obligée des lieux de vie

"Il y a plus de contrôles qu'il s'agisse de la police ou des personnels de sécurité du chantier, donc plus de tension" dit Nicolas. Il considère que le chantier est une nuisance. Selon lui, ce climat provoque des bagarres entre ceux qui dorment "en sardine" rue de Viarmes ou se regroupent avec leurs tentes sur le minuscule carré vert non loin de la porte du Louvre. Jean qui vit depuis longtemps dans le quartier et dort rue de Viarmes tempère : "les axes de circulation étant restreints, on est obligés de se croiser !". Il estime que des compromis ont été trouvés entre ceux qui ont été délogés par le chantier

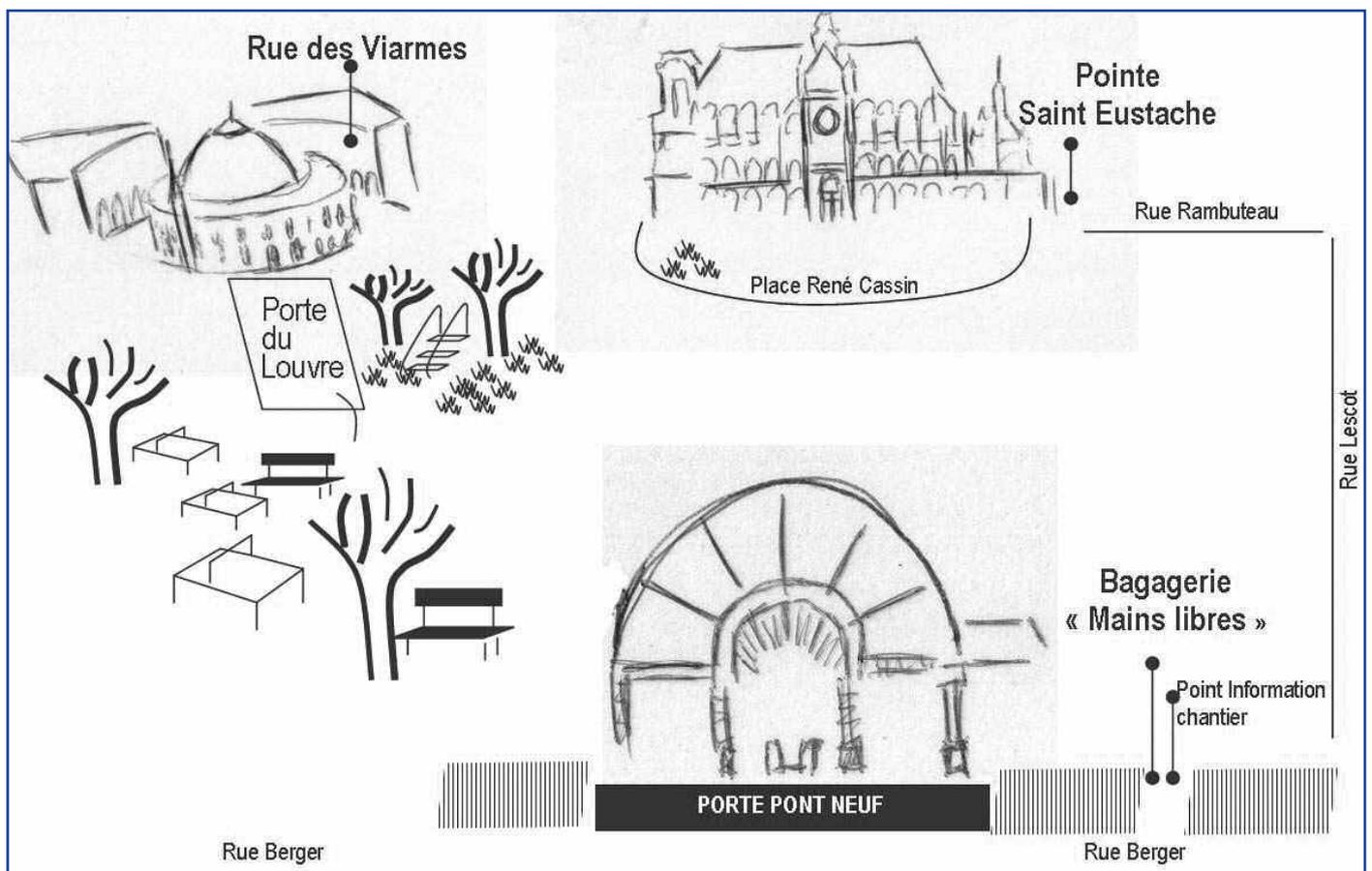
et la police qui les autorise à planter leur tente dans le "pré" à condition qu'ils partent à sept heures du matin. "Chacun a trouvé sa place" dit-il. Quant à la "surpopulation" de la rue de Viarmes, "elle n'est pas occasionnée par le chantier mais par des Polonais qui, à cette époque reviennent dormir dans cette rue après avoir passé l'hiver en centre d'hébergement" précise-t-il. Yves partage le même point de vue et estime que la police fait preuve de plus de compréhension à cause du chantier "il est plus facile de rester dans la rue, aux Halles qu'au Châtelet ou sur l'île de la Cité".

Le chantier "a cassé la vie mondaine"

En revanche, la fermeture au public de quatre hectares d'espaces publics soulève chez les SDF les mêmes questions que pour les riverains : où trouver un coin tranquille dans le quartier ? Où s'asseoir ? "Parfois je ne peux que marcher" dit Nicolas. "Souvent, dans la journée, on ne reste pas dans le quartier" précise Jean. Pour eux, les plus

pénalisés sont les habitants du quartier, ceux qui y travaillent et surtout les personnes âgées, domiciliées rue de Rivoli, qui sont dans l'incapacité de faire le long détour en surface ou ont du mal à prendre les escalators pour traverser le Forum en souterrain. Autre point : la réduction de l'espace "a cassé toute la vie mondaine" dit Nicolas, le Roumain. "Les personnes âgées qui jouaient à la pétanque, c'est fini" regrette Jean qui voyait là une animation. A l'heure actuelle, un petit espace sous pergolas, non loin de la Porte du Louvre, concentre les joueurs, de ping-pong essentiellement, et ceux qui les regardent.

Les SDF vivant dans le quartier sont bien obligés de s'adapter aux changements provoqués par le chantier. Les étudiants en urbanisme qui animent le Point d'information sur le chantier en sont conscients. Une partie de leur travail consiste à renseigner les gens de la rue qui cherchent où est le nouvel emplacement de la "bagagerie". C'est là qu'ils peuvent déposer leurs affaires l'espace d'une journée.



Les paroissiens sont invités à Cerise

Par Stéphanie Chahed

Le Centre social de la rue Montorgueil est devenu une institution incontournable du quartier. Une visite s'impose....

Le paroissien de Saint-Eustache peut pousser la porte de Cerise, au 46 de la rue Montorgueil, à 100 mètres de l'église. Ce projet laïc est abrité dans un immeuble donné à la paroisse, après la seconde guerre mondiale, par une habitante du quartier. Le lieu est vivant, beau et propose une multitude d'activités à destination d'à peu près tous les publics.

L'association CERISE (Carrefour Echange Rencontre Insertion Saint-Eustache) a deux activités. La résidence sociale accueille des jeunes en fin de parcours de réinsertion qui ont connu des difficultés. Tous ont un projet professionnel, en cours de réalisation, mais aucun n'a de revenus suffisants pour louer un logement. Un travailleur social les suit, et l'association veille à ce que chaque jeune trouve ensuite un logement autonome.

Deuxième face de Cerise, le centre social et culturel propose une kyrielle d'activités : des cours de français pour étrangers ; une activité "Coin livre" pour les 0-3 ans, où parents et nounous apprennent à lire une histoire ; un atelier hip-hop pour les adolescents, mais aussi un soutien scolaire ; des cours de percussions



pour parents et enfants ; des chorales d'enfants.

On vient se divertir ou apprendre à Cerise. Cinq salariés à temps plein animent ces différentes activités. Delphine Roux-Braz, directrice de CERISE est en charge de la gestion administrative et financière du centre et gère la résidence sociale. Saghera Mohammad s'occupe des activités liées à la famille et aux enfants. Trésor Kisusu anime les activités destinées aux adolescents et aux adultes. Anne-Valérie Desprez coordonne l'ensemble et développe de nouveaux projets avec des habitants du quartier. Bernard Andurand est responsable du bâtiment.

Cette équipe a de nouveaux projets. Elle a la volonté de créer un poste salarié pour élargir les cours de français, notamment aux Français qui veulent lutter contre leur illettrisme. Elle veut aussi étendre la permanence d'écrivain public, pour proposer d'accompagner les gens dans leurs démarches administratives. Enfin, le café "Reflets", situé dans la cour de Cerise, devrait connaître une renaissance. Ce lieu d'échange et de rencontre, imaginé par l'artiste plasticien Luc Vilmouth, vaut à lui seul une visite !

Si vous souhaitez rejoindre les 80 bénévoles actifs à Cerise, poussez la porte du Centre au 46 rue Montorgueil.

La chance d'entendre le Cantique des Cantiques

Par Cyril Trépier

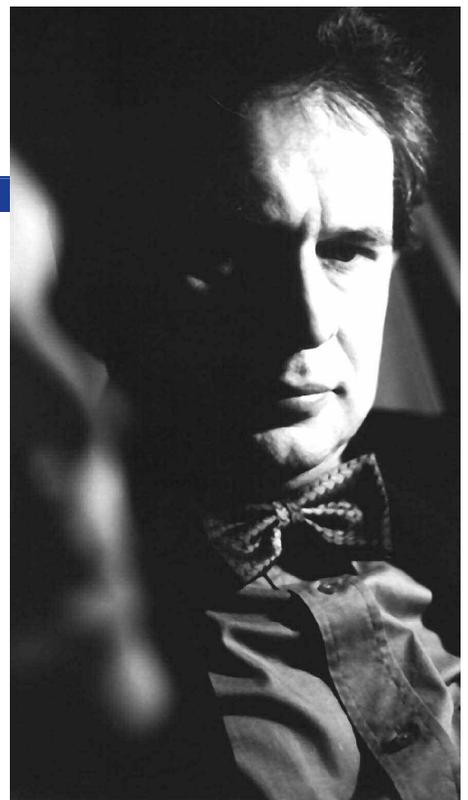
Si l'on entendait intégralement le Cantique des Cantiques ? C'est ce que proposait, en mai, le metteur en scène Jean Christaki de Germain.

Ce mois de mai, accompagnée d'instruments à corde, la comédienne Bérangère d'Autun prêtait sa voix à ce texte de l'Ancien Testament si fécond pour les Pères de l'Église. "Le Cantique des Cantiques est pour toutes les oreilles, pour tout lecteur, insiste Jean Christaki. Il peut apporter quelque chose à chacun". Venu des métiers de la banque, il a abordé la mise en scène pour célébrer les textes de son père, "haut fonctionnaire et poète dont la foi a irradié l'écriture". Ce père est l'inven-

teur du concept de "Communauté", selon lequel chacun recèle à la fois une identité et un lien avec les autres. C'est le nom de l'association de Jean Christaki, qui est passé des textes de son père à un répertoire plus vaste. "La lecture met en valeur des œuvres qu'on ne peut pas théâtraliser".

Deux moments rythment ce spectacle qui, après Saint-Eustache, est proposé dans plusieurs paroisses de Paris. Le premier moment offre quelques-uns des multiples regards qu'a suscités ce texte au cours de l'histoire, de Saint Jean de la Croix à Thérèse d'Avila en passant par Bossuet. Un texte de Julia Kristeva clôt cette partie. Ensuite, intervient la lecture du Cantique des Cantiques, avec l'appui des trois musiciens. ■

CREATION



Jean Krsistaki de Germain